

La violence entre partenaires intimes : son ampleur dans la population québécoise et le recours à des services d'aide

Colloque sur la violence conjugale et familiale

20 mai 2025, Mont-Laurier

Daniela Gonzalez-Sicilia et Jasline Flores
Institut de la statistique du Québec

Plan de la présentation

1. Contexte et objectifs
2. Mesure de la violence entre partenaires intimes
3. Principaux résultats (prévalence de la VPI – à vie et 12 mois)
4. Autres résultats intéressants (sous-groupes les plus à risque, contexte et conséquences, utilisation de services)
5. Limites et forces (instrument de mesure et enquête)
6. Messages clé et retombées

1. Contexte et objectifs

Répondre à un besoin

- Problème de santé publique IMPORTANT et COMPLEXE, avec de nombreuses conséquences sur l'ensemble de la société.
- Le Gouvernement du Québec souhaite avoir des données statistiques et s'appuyer sur des meilleures connaissances scientifiques pour :
 - Pouvoir diversifier les stratégies pour la prévenir
 - Agir tôt et de manière concertée
 - Cibler des facteurs sociétaux et communautaires
- Première enquête populationnelle au Québec, qui sera répétée en 2026-2027.



[Rapport québécois sur la violence et la santé | Institut national de santé publique du Québec \(2018\)](#)

Données existantes : plusieurs lacunes

2 sources principales - mesure incomplète du phénomène

- Données policières : infractions criminelles déclarées
- Enquêtes populationnelles : peu de données pour le Québec
 - surtout violence physique et sexuelle
 - peu ou pas de violence psychologique (contrôle coercitif)
 - ne tiennent pas compte de la fréquence et de la gravité des actes
- Pas en mesure de saisir la dimension genrée du phénomène :
différente façon dont la violence affecte les femmes et les hommes.

Objectifs de l'Enquête québécoise sur la violence commise par des partenaires intimes 2021-2022

- Estimer la prévalence de la **victimisation** associée à de la violence entre partenaires intimes vécue **au cours de la vie**
- Estimer la prévalence de la **violence subie** entre partenaires intimes **au cours des 12 derniers mois**

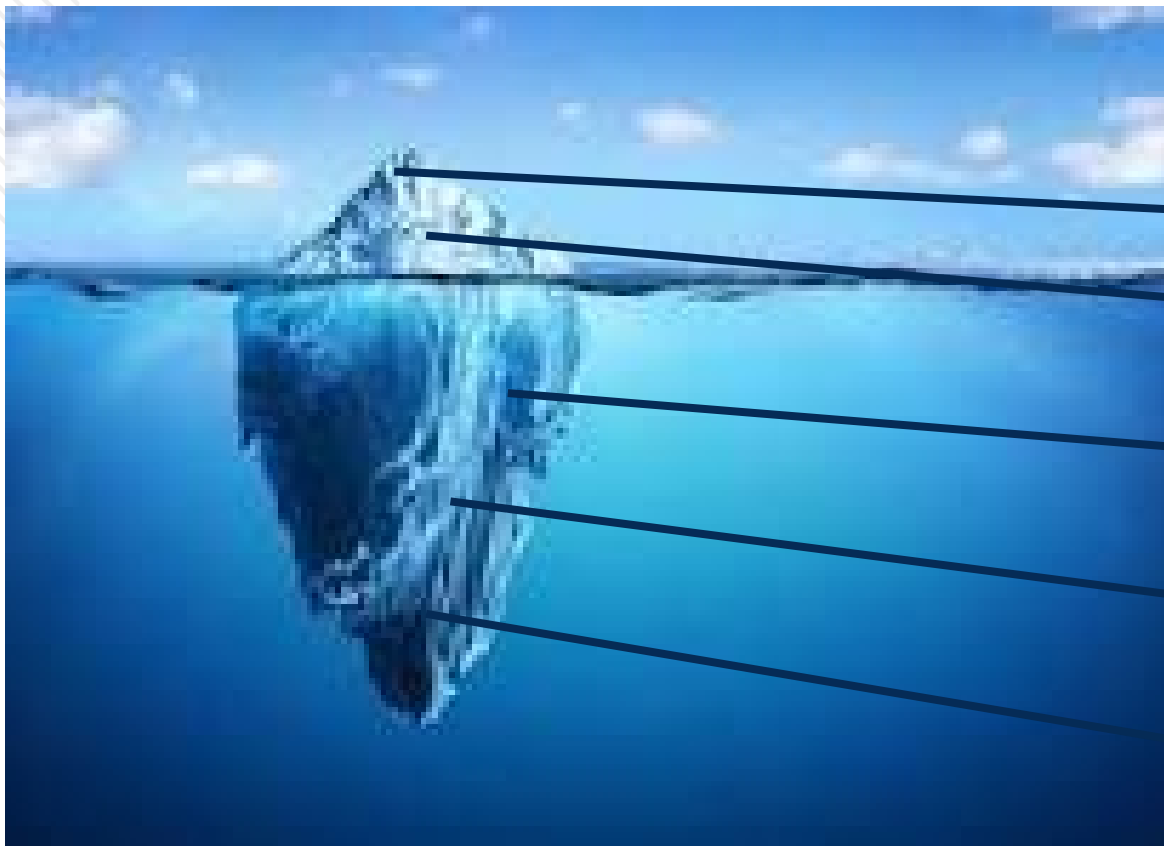
chez les **femmes** et
chez les **hommes** de
18 ans et plus
au **Québec** et
dans ses **régions**

N = 24 499 personnes
(13 590 femmes et 10 909 hommes)

Mais aussi [surtout], explorer...

- des éléments du **contexte**, les dynamiques de violence et les **conséquences** des gestes de violence déclarés;
- l'utilisation des **services** et l'intervention des services policiers et de la justice pénale sur une période de 12 mois;
- les **liens** entre la violence entre partenaires intimes et les **caractéristiques individuelles** de la population visée, y compris les expériences vécues pendant l'enfance;
- des données complémentaires relatives au **vécu** des victimes durant la **pandémie**.

Portée et limites des données populationnelles



Connaissance de différentes problématiques

- Données de mortalité / coroner
- Statistiques hospitalières / policières / protection de la jeunesse
- Cas connus dans les écoles, organismes publics
- Cas connus dans la communauté (voisinage, famille)
- Cas inconnus, jamais déclarés

2. Mesure de la violence entre partenaires intimes

L'échelle de mesure : le *Composite Abuse Scale (Revised) - Short Form (CAS_R-SF)*

16 gestes de violence mesurés

[*Est-ce qu'un ou une partenaire ou ex-partenaire intime...]*

Violence psychologique

a essayé de convaincre votre famille, vos enfants ou vos amis que vous étiez fou (folle) ou de les monter contre vous ?

vous a suivi(e) ou a rôdé près de votre domicile ou de votre lieu de travail ?

vous a harcelé(e) au téléphone, par texto, par courriel ou sur les médias sociaux ?

vous a dit que vous étiez fou (folle), stupide ou bon (bonne) à rien ?

vous a empêché(e) de voir votre famille ou vos amis ou de leur parler ?

vous a empêché(e) de travailler ou privé(e) d'argent ou de ressources financières ?

a rejeté sur vous la faute de son comportement violent ?

vous a fait des commentaires au sujet de vos expériences sexuelles passées ou de vos comportements sexuels de manière à ce que vous ayez honte ou que vous vous sentiez humilié(e) ou inférieur(e) ?

Violence physique

vous a secoué(e), agrippé(e) ou poussé(e) violemment ?

a utilisé ou menacé d'utiliser un couteau, une arme à feu ou une autre arme pour vous blesser ?

a menacé de vous blesser ou de vous tuer, ou de blesser ou tuer l'un de vos proches ?

a tenté de vous étrangler ?

vous a donné un coup de poing ou un coup de pied, mordu(e) ou frappé(e) avec un objet ?

vous a confiné(e) ou enfermé(e) dans une pièce ou un autre espace ?

Violence sexuelle

vous a obligé(e) à vous livrer à des actes sexuels contre votre gré ?

vous a forcé(e) ou a tenté de vous forcer à avoir une relation sexuelle ?

Choix de réponse et indicateurs

Au cours de la vie ?

- Oui
- Non

Victimisation associée à la violence entre partenaires intimes vécue au cours de la vie

(au moins un acte – toutes formes confondues et par forme)

Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence est-ce arrivé ?

- Jamais
- Une fois
- Quelques fois
- Tous les mois
- Toutes les semaines
- Tous les jours ou presque tous les jours

Violence entre partenaires intimes subie au cours des 12 derniers mois

(selon des seuils établis pour la fréquence et la sévérité des gestes subis)

Fréquences utilisées pour calculer un score global et des scores pour chaque sous-échelle (psychologique, physique, sexuelle)

Violence entre partenaires intimes subie au cours des 12 derniers mois

Calcul du score

Réponse	Valeur
Jamais	0
Une fois	1
Quelques fois	2
Tous les mois	3
Toutes les semaines	4
Tous les jours ou presque tous les jours	5

Exemple

**Vous a secoué(e), agrippé(e) ou poussé(e)
violemment?**

Réponse : Tous les mois = 3

- On Σ toutes les valeurs par forme de violence

Sous-échelle	Valeur
Psychologique (8q)	0 à 40
Physique (6q)	0 à 30
Sexuelle (2q)	0 à 10

Violence entre partenaires intimes subie au cours des 12 derniers mois

Calcul du score

Forme de violence	Score possible	Seuils des catégories de violence		
		Aucune violence	Actes associés à de la VPI (<i>subthreshold</i>)	Violence entre partenaires intimes
Psychologique (8q)	0 à 40	Score = 0	$0 < \text{Score} \leq 4$	Score > 4
Physique (6q)	0 à 30	Score = 0	Score = 1	Score > 1
Sexuelle (2q)	0 à 10	Score = 0	S. O.	Score > 0

Violence entre partenaires intimes :

- dès que la personne est classée dans la catégorie « VPI » à au moins une des 3 sous-échelles
- dès qu'il y a eu tentative d'étranglement (au moins une fois)

Actes associés à de la VPI (n'atteignant pas le seuil) :

- personnes classées dans la catégorie « actes associés » pour violence psychologique ou physique
- pas de violence sexuelle ni d'étranglement

En complément au CAS_R-SF (besoins des partenaires)

*Possibilité de faire des ajouts selon les besoins et la réalité québécoise

[Est-ce qu'un ou une partenaire ou ex-partenaire intime...]

Violence psychologique

vous a empêché(e) d'étudier, de suivre des cours ou de fréquenter votre lieu d'études?

a menacé de vous enlever la garde de vos enfants?

a révélé ou a menacé de révéler votre orientation sexuelle ou votre relation intime à certaines personnes alors que vous ne vouliez pas que celles-ci en soient mises au courant?

Coercition sexuelle et reproductive

[pour les femmes*] a essayé de vous faire tomber enceinte lorsque vous ne le vouliez pas ou a essayé de vous empêcher d'utiliser une méthode contraceptive (par exemple, la pilule, le stérilet, l'anneau vaginal)?

[pour les hommes] a essayé de tomber enceinte lorsque vous ne le vouliez pas ou a essayé de vous empêcher d'utiliser une méthode contraceptive?

a refusé d'utiliser un condom lorsque vous vouliez en utiliser un?

* Posée aux femmes de 18 à 49 ans seulement (pour prévalence 12 derniers mois).

3. Principaux résultats :

Prévalence
(victimisation à vie et
VPI subie dans les 12 derniers mois)

Victimisation associée à la VPI (au moins un acte) vécue au cours de la vie

Victimisation associée à la violence entre partenaires intimes vécue au cours de la vie selon le genre, personnes de 18 ans et plus ayant été dans une relation intime ou amoureuse au cours de leur vie, Québec¹, 2021-2022

	Femmes			Hommes		
	%	Intervalle de confiance à 95 %	Population estimée	%	Intervalle de confiance à 95 %	Population estimée
Au moins un acte de violence subi	39,6 ^a	[38,6 - 40,6]	1 329 500	26,0 ^a	[25,0 - 27,0]	858 400
Au moins un acte de violence psychologique subi	35,3 ^a	[34,3 - 36,2]	1 183 800	23,6 ^a	[22,6 - 24,5]	777 300
Au moins un acte de violence physique subi	21,8 ^a	[20,9 - 22,6]	730 600	12,6 ^a	[11,8 - 13,4]	415 500
Au moins un acte de violence sexuelle subi	17,0 ^a	[16,3 - 17,8]	571 200	3,4 ^a	[3,0 - 3,8]	111 200

^a Pour une ligne donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des femmes et des hommes au seuil de 0,05.

1. Les hommes de la région du Nord-du-Québec sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la violence commise par des partenaires intimes*, 2021-2022.

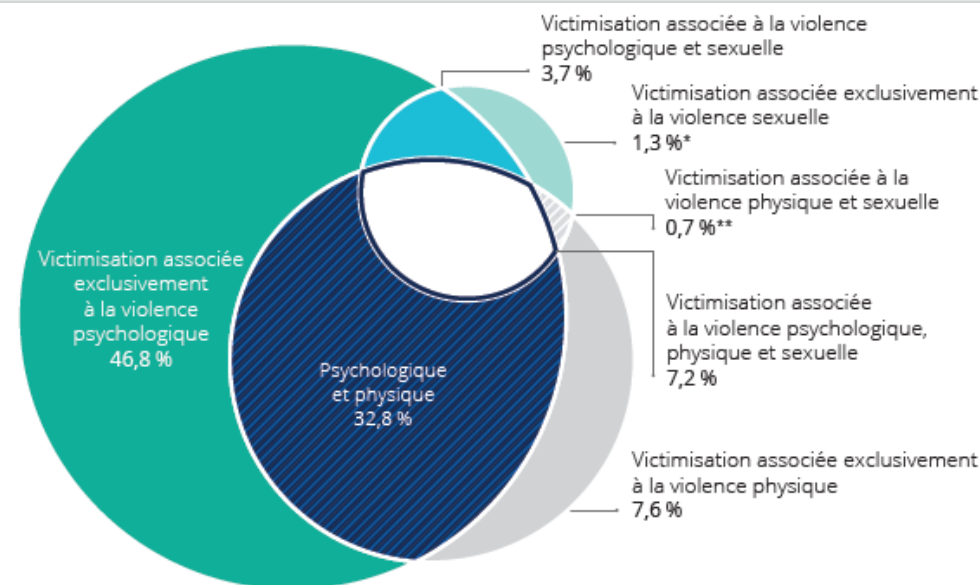
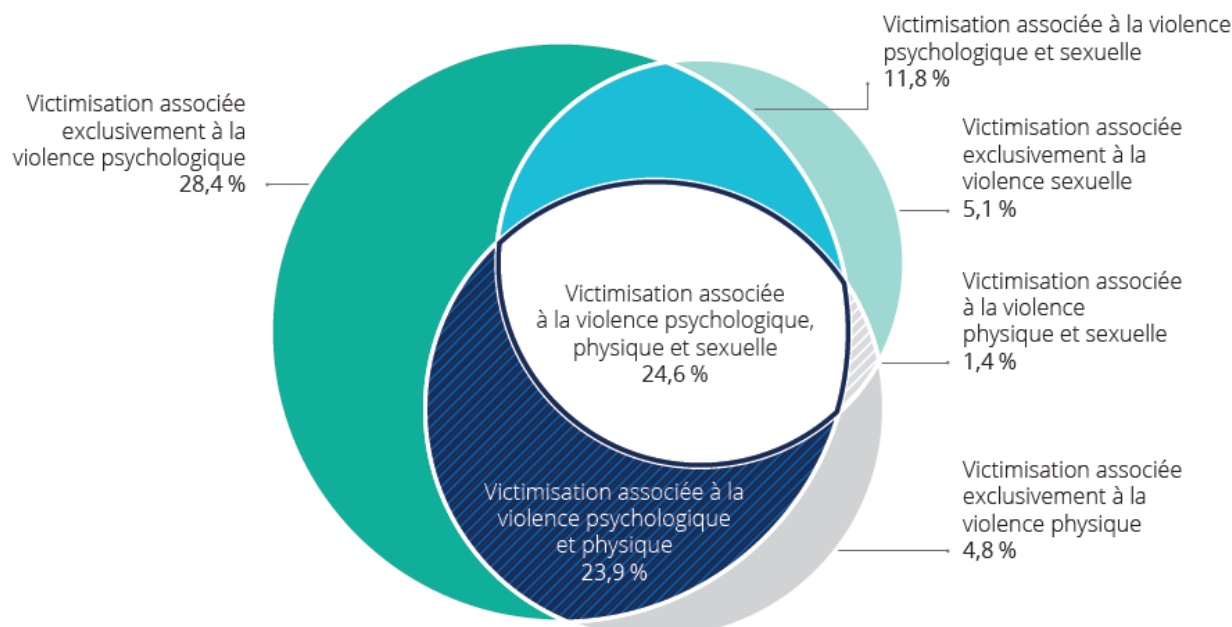
Victimisation associée à la VPI vécue au cours de la vie, par nombre de formes de violence subies et selon leur concomitance

FEMMES

- 1 forme : 38 %
- 2 formes : 37 %
- 3 formes : 25 %

HOMMES

- 1 forme : 56 %
- 2 formes : 37 %
- 3 formes : 7 %



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

1. Les hommes de la région du Nord-du-Québec sont exclus.

Violence entre partenaires intimes subie dans les 12 derniers mois

Violence entre partenaires intimes subie au cours des 12 derniers mois selon le genre, personnes de 18 ans et plus ayant été dans une relation intime ou amoureuse ou en contact avec un ou une ex-partenaire intime au cours des 12 derniers mois, Québec¹, 2021-2022

	Femmes			Hommes		
	%	Intervalle de confiance à 95 %	Population estimée	%	Intervalle de confiance à 95 %	Population estimée
Violence entre partenaires intimes	6,3 ^a	[5,8 - 6,9]	176 600	4,2 ^a	[3,7 - 4,8]	121 100
Violence psychologique entre partenaires intimes	4,3 ^a	[3,8 - 4,8]	118 800	2,9 ^a	[2,5 - 3,4]	84 500
Violence physique entre partenaires intimes	2,0	[1,7 - 2,4]	56 700	1,9	[1,6 - 2,3]	55 500
Violence sexuelle entre partenaires intimes	2,7 ^a	[2,4 - 3,1]	76 700	0,9 ^a	[0,7 - 1,2]	26 500

a Pour une ligne donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des femmes et des hommes au seuil de 0,05.

1. Les hommes de la région du Nord-du-Québec sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la violence commise par des partenaires intimes*, 2021-2022.

Une problématique qui commence tôt...

Violence subie dans les relations amoureuses des jeunes du secondaire (au moins une fois – 12 derniers mois)

Violence subie (au moins une fois) selon le genre et le niveau scolaire, élèves du secondaire ayant eu au moins une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois, Québec, 2022-2023

	Violence subie	Violence psychologique subie	Violence physique subie	Violence sexuelle subie
	%			
Total	36,7	28,3	15,5	13,4
Genre				
Garçons+	29,4 ^a	22,3 ^a	14,7	6,7 ^a
Filles+	43,5 ^a	33,8 ^a	16,2	19,7 ^a
Niveau scolaire				
1 ^{re} secondaire	29,7 ^{a,b,c}	23,2 ^{a,b,c,d}	12,1 ^{a,b,c}	9,2 ^{a,b,c,d}
2 ^e secondaire	35,9 ^{a,b}	27,9 ^a	13,9 ^{d,e}	13,7 ^a
3 ^e secondaire	39,5 ^a	30,6 ^b	17,0 ^{a,d}	15,1 ^b
4 ^e secondaire	39,8 ^b	30,8 ^c	17,7 ^{b,e}	15,3 ^c
5 ^e secondaire	37,3 ^c	28,0 ^d	16,1 ^c	13,3 ^d

a,b,c,d,e Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées d'une même colonne au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2022-2023.

Une problématique qui commence tôt...

Violence infligée dans les relations amoureuses des jeunes du secondaire (au moins une fois – 12 derniers mois)

Violence infligée (au moins une fois) selon le genre et le niveau scolaire, élèves du secondaire ayant eu au moins une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois, Québec, 2022-2023

	Violence infligée	Violence psychologique infligée	Violence physique infligée	Violence sexuelle infligée
	%			
Total	19,3	13,1	9,9	1,6
Genre				
Garçons+	14,8 ^a	10,8 ^a	6,3 ^a	2,1 ^a
Filles+	23,5 ^a	15,4 ^a	13,3 ^a	1,1 ^a
Niveau scolaire				
1 ^{re} secondaire	13,5 ^{a,b,c}	9,4 ^{a,b,c}	6,6 ^{a,b,c,d}	1,1 *
2 ^e secondaire	18,7 ^a	12,6 ^a	9,8 ^a	1,6 *
3 ^e secondaire	21,4 ^b	14,0 ^b	11,3 ^b	1,8 *
4 ^e secondaire	22,0 ^a	15,5 ^a	11,4 ^c	1,9
5 ^e secondaire	19,7 ^c	13,6 ^c	9,8 ^d	1,4

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c,d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées d'une même colonne au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2022-2023.

4. Autres résultats intéressants

(sous-groupes les plus à risque, contexte et conséquences de la VPI, utilisation de services)

Qui sont les personnes les plus touchées ?

La VPI peut être subie par tout le monde, mais plus particulièrement par :

- les **jeunes femmes** âgées de 18 à 29 ans
- les personnes qui vivent dans des **milieux plus défavorisés**
- les personnes qui ont vécu des expériences de **violence durant leur enfance**

Actes de violence subis par les **femmes** au cours de leur vie, selon certaines expériences de violence vécues durant l'enfance : quelques exemples...

	Exposition à la violence entre adultes à domicile ou violence physique ou sexuelle subie de la part d'un adulte avant l'âge de 16 ans		Prise en charge par l'État durant l'enfance		Départ du domicile de façon temporaire pour sortir d'une situation de violence avant l'âge de 16 ans	
	Oui (%)	Non (%)	Oui (%)	Non (%)	Oui (%)	Non (%)
Empêcher d'avoir des contacts avec amis ou famille	17,0	6,2	36,2	9,1	34,9	8,7
Harceler au téléphone, texte, courriel ou médias sociaux	27,1	10,8	46,7	15,3	46,5	14,8
Empêcher de travailler ou privé d'argent	11,0	2,4	20,4	4,8	21,9	4,5
Tenter de vous étrangler	11,8	3,3	26,8	5,5	25,9	5,2
Secouer, bousculer, agripper ou pousser violemment	33,3	12,3	57,3	18,1	54,4	17,5
Obliger à avoir une relation sexuelle	26,1	9,5	39,8	14,2	40,4	13,7

- Même constat pour les 16 actes mesurés
- Toutes les différences sont statistiquement significatives
- Même tendance observée chez les hommes

L'exposition des enfants à la VPI

33 % des femmes et 28 % des hommes qui ont subi des actes de VPI au cours de l'année précédant l'enquête déclarent que des enfants dans leur ménage en ont été témoins.



Ces enfants seront plus à risque d'être **revictimisés** une fois rendus à l'âge adulte.

Conséquences (12 derniers mois) en lien avec la violence entre partenaires intimes subie

	Femmes	Hommes
	%	%
Avoir présenté au moins un symptôme de stress post-traumatique (au cours du dernier mois)	56,4 ^a	47,3 ^a
Avoir ressenti de l'anxiété ou avoir eu l'impression d'être sur ses gardes	53,5 ^a	44,6 ^a
S'être senti(e) contrôlé(e) ou piégé(e)	34,2 ^a	29,3 ^a
Avoir eu peur	22,5 ^a	11,2 ^a
Avoir craint pour sa vie	10,6 ^a	5,0 * ^a
Avoir subi des blessures corporelles	4,3	4,4 *
Avoir eu des répercussions sur son rendement au travail	35,9 ^a	29,8 ^a

^a Pour une ligne donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des femmes et des hommes au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la violence commise par des partenaires intimes*, 2021-2022.

Recours à des services d'aide ou à des spécialistes (12 derniers mois)

- 23 % des femmes victimes et 17 % des hommes victimes ont eu recours à des services ou à des spécialistes, au cours de l'année avant l'enquête.

FEMMES

Services utilisés ou spécialistes consultés¹ au cours des 12 derniers mois afin d'obtenir de l'aide en raison de la violence subie de la part d'un ou une partenaire ou ex-partenaire intime, femmes de 18 ans et plus ayant été dans une relation intime ou amoureuse ou en contact avec un ou une ex-partenaire intime, ayant subi au moins un des 21 actes de violence de la part d'un ou une partenaire ou ex-partenaire intime et ayant eu recours à des services ou à des spécialistes pour obtenir de l'aide au cours des 12 derniers mois, Québec, 2021-2022

	%	Intervalle de confiance à 95 %
Psychologue, travailleur(-euse) social(e) ou éducateur(-trice)	80,2	[72,6 - 86,1]
Professionnel ou professionnelle de la santé	57,8	[49,7 - 65,4]
Services dans un établissement du réseau de la santé et des services sociaux	35,3	[27,4 - 44,1]
Services juridiques	29,7	[23,0 - 37,3]
SOS violence conjugale ou 811 (Info-Santé ou Info-Social)	19,4	[13,7 - 26,8]
Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC) ou centre d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles (CALACS)	17,8	[12,7 - 24,3]
Organisme communautaire	16,0*	[10,7 - 23,2]
Centre de crise ou lit de crise	11,9*	[7,4 - 18,7]
Service d'hébergement	5,4*	[2,9 - 9,7]

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

1. Plus d'un service ou d'un spécialiste pouvait être indiqué.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la violence commise par des partenaires intimes*, 2021-2022.

Différentes **raisons** évoquées pour la **non-utilisation** de services, p. ex. :

- n'en avoir pas ressenti le besoin
- ne se sentir pas à l'aise de demander de l'aide
- ignorer l'existence de certains services
- etc.

5. Limites et forces :

- instrument de mesure
- enquête dans son ensemble

LIMITES

Instrument CAS_R-SF

- Bien qu'il mesure certains gestes qui pourraient faire partie du contrôle coercitif (ex. harcèlement), ce dernier n'est pas mesuré directement.
- Prévalence à vie (victimisation VPI) : occurrence d'au moins un acte, au moins une fois.
 - Actes isolés seraient donc inclus.
- Prévalence 12 mois : seuils pour déterminer s'il y a de la VPI ou pas (pour chaque sous-échelle).

Enquête dans son ensemble

- Informations factuelles et mesurées à l'aide d'un questionnaire court (web ou téléphonique).
- Données autodéclarées par la victime :
 - Biais de mémoire possible.
 - Certaines victimes pourraient ne pas reconnaître la violence qu'elles subissent.
- Personnes vivant une situation de violence extrême n'ont probablement pas participé à l'enquête.
- On ne connaît pas la motivation derrière les actes commis.

FORCES

Instrument CAS_R-SF

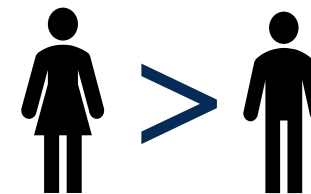
- Prévalence 12 mois : pour estimer l'ampleur de la VPI, il tient compte de la gravité et de la fréquence des gestes subis (2 enjeux ≠ chez femmes et hommes).
- Permet d'obtenir un score global et des scores pour chaque sous-échelle (3 formes de violence : psychologique, physique, sexuelle).
- Avantages de son utilisation dans le cadre d'une enquête populationnelle :
 - Terminologie simple et compréhensible
 - Bon équilibre entre le nombre de gestes mesurés et le temps alloué pour l'entrevue (< fardeau répondants).

Enquête dans son ensemble

- Portrait populationnel le plus complet de la VPI au Québec à ce jour. Résultats plus exhaustifs que :
 - données policières (infractions criminelles signalées à la police)
 - résultats d'autres enquête populationnelles (accent surtout mis sur la violence physique et sexuelle)
- Données à portée provinciale et régionale.
- Mesure de la problématique, en permettant également d'examiner / d'identifier :
 - Les conséquences et le contexte dans lequel elle a lieu
 - Les sous-groupes les plus à risque
 - L'utilisation de services par les victimes

6. Messages clé et retombées

Violence entre partenaires intimes : les femmes en sont les principales victimes



- 40 % des Québécoises (18 ans et plus) qui ont déjà été dans une relation intime ou amoureuse ont vécu au moins un acte de VPI au cours de leur vie, ce qui représente environ **1 329 500 femmes**.
- Chez les hommes la proportion est de 26 %, ce qui représente environ **858 400 hommes**.
- Parmi les personnes qui ont déjà vécu de la VPI au cours de la vie :
 - une majorité de femmes (62 %) ont subi plus d'une forme de violence,
 - une majorité d'hommes (56 %) en ont subi une seule.
- Les femmes et les hommes peuvent vivre de la VPI, mais pas nécessairement de la même manière. Ce sont **deux phénomènes distincts**.

Les femmes subissent des gestes plus graves et vivent davantage de conséquences

- Les actes de violence les plus graves sont davantage subis par les femmes. Par exemple :
 - 13 % des femmes se sont déjà fait obliger à **se livrer à des actes sexuels contre leur gré** au cours de leur vie, tandis que c'est arrivé à 2,1 % des hommes ;
 - 6 % des femmes ont déjà subi une **tentative d'étranglement** au cours de leur vie, alors que c'est arrivé à 1,0 % des hommes.
- La VPI laisse des traces plus importantes chez les femmes (notamment sur le plan de leur **santé mentale** et leur **fonctionnement social**). Elles sont plus susceptibles d'avoir :
 - présenté au moins un symptôme de stress post-traumatique
 - ressenti de l'anxiété
 - eu l'impression d'être sur leurs gardes
 - eu peur d'un ou une partenaire ou ex-partenaire intime
 - craint pour leur vie
 - vu leur rendement au travail être affecté.

La transmission intergénérationnelle de la violence

L'exposition des enfants à la VPI

- Environ 3 victimes sur 10 déclarent que des enfants dans le ménage ont été témoins de la VPI subie.

Les expériences de violence vécues durant l'enfance

- Les femmes et les hommes ayant subi de telles expériences durant l'enfance sont plus susceptibles de subir de la VPI plus tard dans la vie.

Facteur de risque très important de revictimisation ultérieure

Le recours aux services d'aide

Peu de victimes vont chercher de l'aide

- 8 victimes sur 10 n'ont pas eu recours à des services ou à des spécialistes, au cours de l'année avant l'enquête.

Peu de victimes dénoncent les actes subis

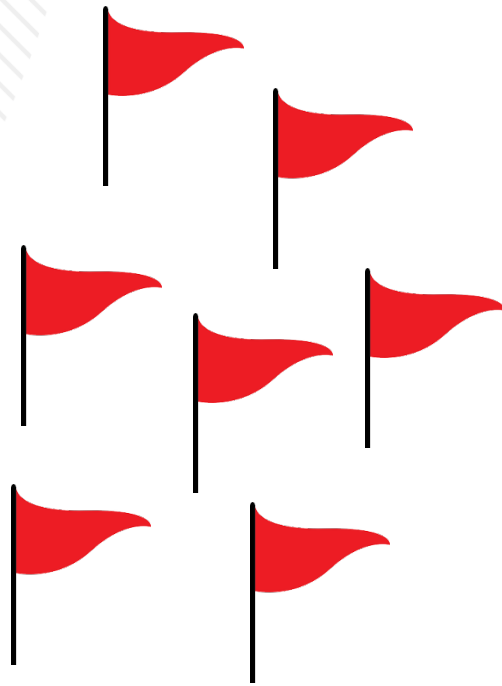
- Une majorité des victimes ne signalent pas les gestes de violence subis à la police, et ce, malgré leur gravité ou leur nature criminelle.



Chiffre noir de la criminalité en matière de VPI

Publication à venir

En conclusion...



Portrait global
(populationnel)

Éléments communs



Prévention

Intervention

Offre de services

Ressources d'aide

Retombées de l'enquête

- Contribue à faire **avancer les connaissances** dans le domaine
- Offre un **portrait plus complet** que d'autres données disponibles
- Fournit une **première mesure populationnelle** de la problématique au Québec, laquelle pourra être répétée dans les années à venir
- Des collectes régulières permettent de **suivre** le phénomène **dans le temps**
- Permet d'identifier les **sous-groupes** les plus **vulnérables**
- Permet de documenter les **conséquences** vécues par les victimes
- Met en lumière la faible **utilisation de services**
- Aide à estimer le **chiffre noir** de la criminalité en matière de VPI

Des questions ?

Daniela.Gonzalez-Sicilia@stat.gouv.qc.ca

Pour plus d'information :

<https://statistique.quebec.ca/fr/document/violence-partenaires-intimes>



Suivez-nous

statistique.quebec.ca

@statquebec

